

Le Confédéré 1954

Exposition de peintres valaisans à la Galerie de l'Hôtel de Ville

Exposition du peintre Luc Lathion, vendredi 5 février 1954, p. 8

Samedi 6 février s'ouvrira à l'Hôtel de ville de Martigny une exposition de peinture du jeune artiste sédunois Luc Lathion. Nous espérons que de nombreux visiteurs viendront encourager ce peintre de chez nous. Cette exposition comprend surtout des gouaches d'inspiration moderne.

Le vernissage aura lieu samedi 6 dès 20 heures.

L'exposition sera ouverte tous les soirs, de 20h15 à 22 heures, jusqu'au 16 février, ainsi que les jeudis, samedis et dimanches, de 15 à 18 heures.

Publicité, mercredi 10 février, 1954, p. 5

LUC LATHION

Expose jusqu'au

16 courant, à

L'HOTEL DE VILLE DE MARTIGNY

Ouverture chaque soir de 20 à 22 heures

Les jeudi, samedi et dimanche, également l'après-midi.

L'Artiste peintre Paul Messerli expose, vendredi 30 avril 1954, p. 4

Après l'exposition de Mlle Delcroix, c'est celle de l'artiste peintre Paul Messerli que nous aurons le plaisir de visiter ces prochains jours à la grande salle de l'Hôtel de Ville de Martigny.

D'origine fribourgeoise, Paul Messerli fréquente tout d'abord les Beaux-Arts de Genève sous l'incomparable enseignement du professeur Blanchet. Une bourse était ensuite offerte à notre artiste qui put se rendre à l'Ecole d'Art de Rome où il perfectionna son art sous la conduite du peintre Liprinsky. Cette bourse lui permit également de fréquenter la Grande Chaumière de Montparnasse à Paris.

De nombreuses expositions en Suisse, notamment à Lausanne, Genève, Berne et même au delà de nos frontières, soit à Rome, soit à Paris, lui valurent le succès. Actuellement, Paul Messerli s'est établi dans la vallée de Bagnes où, dans le calme, il donne à sa peinture toute sa signification.

A propos d'expositions d'art à Martigny, mercredi 12 mai 1954, p. 4

Que penser des fréquentes expositions d'art qui se succèdent à intervalles réguliers à la grande salle de l'Hôtel de ville de Martigny ? Qu'on se soit enfin décidé à mettre à la portée du public d'une façon suivie ces expositions, pour combler une lacune déplorable, ne peut qu'avoir d'heureux effets. Que les artistes en soient chaleureusement remerciés.

Mais, par contre, on ne peut que se plaindre du peu d'enthousiasme dont fait preuve d'une façon habituelle et générale la population martigneraise à l'égard de ce genre de manifestations.

Ces expositions d'art, toujours plus nombreuses et variées, sont organisées au prix de grandes difficultés, et en retour le public ne prend même pas la peine de se déranger pour les visiter.

Combien de fois nombre de personnes ne s'étaient-elles pas plaintes de la négligence manifestée à l'égard de tout ce qui touchait soit à l'art, soit à la musique ? On les comprend facilement, car en effet peu de manifestations artistiques étaient mises sur pied à Martigny. Mais pourquoi remarque-t-on maintenant, alors que l'on a la possibilité d'en visiter assez fréquemment, que le public témoigne une telle indifférence à leur endroit ?

Disons encore que la plupart des artistes qui viennent exposer leurs œuvres à Octodure sont des peintres de chez nous et que, par conséquent, ils mériteraient un double encouragement de notre part dans la tâche souvent ingrate qu'ils ont entreprise. Ces artistes doivent vivre, ils s'occasionnent d'inévitables frais pour le montage et l'organisation de ces expositions et cependant l'entrée de la grande salle reste libre et accueillante à chacun : tout les avantages favorisent donc les visiteurs.

Il est regrettable que beaucoup de personnes se croient obligées de sortir d'une exposition avec un tableau sous le bras, de tels préjugés sont absolument ridicules : ces expositions se proposent de mettre en contact direct l'art et le public et de faire connaître les artistes de chez nous.

Qu'on se soucie de ses affaires de son commerce et de ses intérêts, c'est tout à fait naturel, mais n'oublions pas qu'il n'y a pas que cela qui compte. Rendez à l'art la place qui lui revient et souvenons nous en pour les prochaines expositions.

L.

Artistes du dimanche, mercredi 16 juin 1954, p. 2

Ce soir s'ouvrira à l'Hôtel de Ville la deuxième Exposition des « Artistes du dimanche » de la région. Le succès mérité de la première exposition a vivement encouragé les organisateurs à renouveler cette joute toute pacifique.

Les amis des Beaux-Arts se joindront à nos amateurs et leur apporteront l'appui si précieux de leur amitié.

Rendez-vous ce soir au vernissage ou jusqu'au 27 courant. Bonne chance aux exposants.

Exposition des artistes du dimanche, mercredi 23 juin 1954, p. 2

Mercredi soir dernier, s'est brillamment ouverte à la grande salle de l'Hôtel de ville de Martigny, la deuxième exposition des artistes du dimanche de chez nous. Cette dernière manifestation de la saison artistique martigneraise attire ces jours une foule de visiteurs et le succès de l'année dernière se renouvelle dans de plus grandes proportions encore.

Au vernissage étaient présents Monseigneur Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard ainsi que de nombreuses personnalités de Martigny et environs. Au cours de cette sympathique soirée, M. Arlettaz prit la parole et remercia les quelques cinquante personnes qui s'étaient déplacées pour assister au vernissage de l'exposition, témoignant ainsi leur intérêt par une présence qui est un signe de réussite et un encouragement pour les organisateurs.

Ce sont les travaux d'une quinzaine d'artistes amateurs qu'il nous est donné d'admirer à cette exposition, soit au total plus de septante œuvres. Cette exposition très variée comprend des huiles, des gouaches, des pastels, des crayons et même des sculptures et des moulages.

Dans l'ordre, nous avons quelques huiles de M. Michel Roduit, de Leytron ; ses assemblages de couleurs réalisent d'heureux effets, tout spécialement ses natures mortes. Faisant contraste avec son style pictural cubiste, la sculpture très réussie de Pie XII est rendue avec une étonnante fidélité. Toujours dans une ligne très moderne, les toiles du jeune Paul Tamarcaz de Fully, une des révélations de l'exposition, témoignent d'un coup de pinceau très personnel. Ce jeune artiste demande beaucoup à la matière dont il se sert, c'est pourquoi ses toiles sont très tourmentées. A noter l'étonnante expression de « Pénitence en Chambre » et surtout celle de l'impassible « Critique ».

Variante l'exposition, quelques dessins de Jean-Paul Faisant font preuve d'un coup de crayon déjà très sûr, spécialement dans les études anatomiques. Puis le « Sous-Bois » de Leimgruber qui, considéré avec le recul nécessaire, donne une étrange impression de profondeur par sa perspective ; une gaieté très vive se dégage de l'ensemble de l'œuvre de ce artiste.

L'art de Roxanne Conforti semble avoir pris une voie plus déterminée et s'est passablement apaisée depuis les toiles agitées qu'elle nous présentait l'année dernière ; ainsi l'on est frappé par le calme et la sérénité qui se dégagent de ses pastels.

En passant, nous notons la luminosité d' « Edelweiss » de Dalcher qui a accompli de grands progrès, et la vie sous-jacente produite par le choix des couleurs de « Coupe de fruits » de Lüsy.

L'art de Mme Spagnoli fait appel avant tout à notre sensibilité par les teintes délicates et fragiles dont elle se sert. L'expression de l' « Homme à la pipe » et celle du « Chat » est admirable ; d'innombrables coups de crayons apposés les uns à côté des autres réalisent avec unité la mine enjouée du chat.

La distribution de la lumière dans « Les Valettes », de M. Marin, nous prouve que ce peintre possède la valeur des teintes de sa palette ; on le remarque tout particulièrement dans sa façon de traiter les montagnes.

Le très jeune Albert Bochatay de Vernayaz possède d'excellentes qualités, surtout pour le dessin ; « Orage dans la vallée du Trient » est une vision de la nature pleine de vie et de mouvement.

Mlle Monnay défend brillamment la réputation qu'elle s'était acquise l'année dernière dans la même exposition. Elle a merveilleusement su observer les couleurs chaudes et enivrantes des Iles Baléares où elle a peint plusieurs toiles exposées. Citons « Pivoines » dont la draperie jaune orange du fond répand sur tout le tableau une chaleur mystérieuse et réconfortante.

Une mention toute spéciale va à Jean Collaud de Martigny pour ses excellentes sculptures sur bois. Sans parler de ses toiles, louons son bahut dont il a entièrement imaginé le motif gothique et qui est certainement l'une des pièces les plus remarquées de l'exposition ; l'expression douloureuse du « Christ » fait de cette autre sculpture une œuvre admirable.

Notons le très bon résultat acquis par M. Leemann toujours très minutieux dans sa façon de peindre. M. Vassaux de Vernayaz nous présente à nouveau cette année quelques portraits et un buste qui témoignent d'un sens très poussé de l'observation.

Pour terminer cet aperçu, je dirai que tous ces artistes amateurs, qui contribuent au développement artistique de notre canton méritent de chaleureuses félicitations ; le meilleur encouragement qu'ils reçoivent est certainement la présence de nombreux visiteurs qui, chaque soir vont admirer leurs œuvres,

L'exposition sera encore ouverte jusqu'au dimanche 27 juin.

L. G.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Louis Philippe', with a checkmark below it.

Exposition du peintre Philippe, vendredi 22 octobre 1954, p. 2

Le groupement des Amis des Arts de Martigny va reprendre son activité d'automne par l'exposition de peintures et gouaches de l'artiste parisien Louis Philippe.

Peintre d'un talent incontesté, M. Philippe nous donne un avant-goût de son art dans les affiches qu'il a spécialement créées à l'occasion de cette exposition.

Il est à souhaiter que ce jeune mouvement de développement culturel prenne de plus en plus d'extension dans notre ville d'Octodure, et qu'un nombreux public viendra encourager l'artiste et les organisateurs.

L'exposition, qui se tiendra à la grande salle de l'hôtel de ville de Martigny, sera ouverte à tous chaque soir, de 20 à 22 heures, et le dimanche, de 14 à 18 heures. Vernissage, ce soir vendredi, à 20h. 30. Entrée libre.

Joseph Gautschi expose, mercredi 24 novembre 1954, p. 4

Aujourd'hui 24 novembre s'ouvre, à la grande salle de l'Hôtel de ville de Martigny, l'exposition du célèbre peintre de chez nous, Joseph Gautschi. La Galerie des Artistes et des Artisans du Valais est heureuse de présenter un peintre d'un si grand talent pour la première exposition qu'elle organise cette saison à Martigny. Cet artiste, originaire du canton d'Argovie, n'a plus quitté le Valais depuis plus d'un quart de siècle. Il a contribué à la décoration de nombreuses églises, chapelles et demeures de notre patrimoine.

« L'homme est discret, taciturne en apparence, se mêlant peu à une société qui le pourrait distraire des seules préoccupations essentielles » écrivait de lui Maurice Zermatten. Car en vérité, Joseph Gautschi s'est entièrement livré à son art qui l'occupe comme son meilleur compagnon, avec ses exigences, ses contrariétés et ses satisfactions.

Souhaitons plein succès à cet artiste, auprès du public martignerain, qui, comme on l'espère, saura saisir l'occasion unique qui lui est présentée.

Exposition ouverte de 15 à 18 heures, les jeudis, samedis et dimanches, ainsi que tous les jours, de 20 h. 15 à 22 heures, sauf le lundi.

Entrée libre.

Exposition J. Gautschi, vendredi 26 novembre 1954

Autour du peintre et à l'occasion du vernissage de son exposition, nous avons rencontré de nombreuses personnalités sédunoises et matigneraises ; toutes ont loué l'excellence du travail artistique de Jos. Gautschi, homme fort modeste, mais artiste de grand talent.

La municipalité de Martigny était représentée par MM. Ed. Morand et Paul Rouiller. Par contre, il est regrettable que la presse et le corps enseignant ne s'intéresse pas davantage à nos manifestations artistiques valaisannes

Dans la belle salle de notre hôtel de ville, les toiles de Gautschi attendent la visite d'un nombreux public ami des beaux-arts et des artistes de chez nous. Souhaitons que notre appel soit entendu.

L'Exposition Gautschi, vendredi 3 décembre 1954, p. 2

Depuis une dizaine de jours, il nous est donné d'admirer, à l'hôtel de ville de Martigny, l'exposition de peinture de l'artiste Joseph Gautschi, peintre de talent incontesté mais d'une modestie qui caractérise les grands artistes.

Gautschi n'est pas de ceux qui se sont « installés » en bouleversant toutes les règles établies. Ce qui ne signifie pas chez lui un manque de personnalité. Bien au contraire. Cette personnalité consiste essentiellement dans la grande simplicité qui se dégage de l'ensemble de ses œuvres. Il bannit inexorablement le détail qui ne l'intéresse pas, pour ne s'attarder qu'à la construction de l'œuvre. Il ne garde que la ligne principale négligeant le détail.

Je citerai entr'autres exemples « Paysage à Champlan » dont la nudité est frappante. Quel dépouillement et cependant comme cette œuvre est solidement charpentée.

Un autre trait caractéristique de Gautschi consiste justement dans ce dessin sans le quel rien ne « tient ». Cet élément beaucoup trop négligé par nos peintres modernes est souvent cause de graves erreurs de perspective qui ne pardonnent pas. Il semble cependant que dans le cas qui nous intéresse l'artiste n'aurait pas dû tout sacrifier à ce dessin et laisser une part plus large à cet autre élément qu'est la couleur. Je songe à nouveau à l'œuvre que je citai plus haut.

Certaines de ses compositions sont de véritables chefs-d'œuvre. Ainsi, son étude de perspective « Paysage à Savièse » (No5) est d'une construction extrêmement étudiée. D'une ligne très moderne ce paysage respire d'une vie intense.

Les grandes plaques de couleurs claires et sombres distribuées avec art sur la toile sont d'un effet saisissant. Elles ne charment pas l'œil par des teintes chatoyantes mais mettent admirablement en valeur la puissance de la composition.

D'une façon générale, les gouaches contrastent étonnamment avec la tonalité sombre des huiles. D'une gaieté évidente elles sont comme les notes claires de cette exposition.

« Bal à Savièse » (28) manque à mon avis de personnalité. Cette œuvre se trouve dans une ligne déjà exploitée par certains de nos artistes. Est-ce un tort ?

De la « nature morte aux Granges » (12) se dégage une vie extraordinaire ; le chaud coloris des oranges anime le fond froid de la toile, jetant une touche de gaieté sur l'ensemble de l'œuvre.

Variée, l'exposition de Gautschi nous offre des toiles agitées comme « Le pruniers » (26). Soit le sujet tel qu'il est traité soit la manière dont il est travaillé, presque torturé, témoignent d'une fougue étonnante de maturité en même temps que de jeunesse.

Que chacun aille se rendre compte par lui-même de la valeur de cette exposition. Personne ne regrettera sa visite.

Exposition Wicky, lundi 20 décembre 1954, p. 2

Après le magnifique souvenir laissé par l'exposition du peintre J. Gautschi, le public de Martigny peut à nouveau admirer des pièces d'art et de très grande valeur avec l'exposition du céramiste valaisan Vicky, actuellement présenté à l'Hôtel de ville.

C'est la première fois à Octodure qu'une telle collection de céramiques est exposée, et les nombreuses personnes qui sont allées la visiter furent ébahies devant pareille harmonie de lignes et de couleurs

La richesse de ces teintes caractérisent les œuvres présentées ; il s'en dégage une chaleur et un chatolement enveloppants qui nous surprennent.

Les formes aux lignes audacieuses, modernes et harmonieuses font preuve d'un dessin très stylisé. Les lignes sont très pures, suggestives et dépouillées ; Wicky met les assemblages de dessus de table en valeur par des couleurs vivantes et gaies du plus heureux effet.

Le « Projet réalisé au domaine de Ravière » est d'un réalisme étonnant avec les quatre saisons représentées dans ce style dénudé qui caractérise l'artiste. « L'été » est particulièrement riche de couleurs et d'expression.

Sa conception de l'art se traduit par les formes originales de certains vases, telle la « Poule noire ». L'expression douloureuse de Marie dans la « Crucifixion » contraste étonnamment avec la résignation qui se lit sur le visage de son Fils. Cette pièce et celles qui l'encadrent sont, à mon avis, parmi les plus dignes d'admiration de cette exposition. « Le Clown », « Les Damnés » sont autant de chefs-d'œuvre. Les lignes parallèles et verticales de cette dernière composition rendent avec un réalisme presque dur, cette chute éternelle des damnés.

Que chacun profite de ces derniers jours d'ouverture pour aller s'enrichir au contact de ce fabuleux ensemble de lignes, de formes et de couleurs.

L. G.

